

LES ESPECES CHASSEES ET CONSOMMEES

PAR L'HOMME EN COUCHE 5

Marylène PATOU-MATHIS¹

La couche 5 a livré relativement peu de restes osseux, 90,6% d'entre eux ont pu être déterminés (tableau I). Le spectre faunique est diversifié (tableau I), il correspond, pour cette région septentrionale de l'Europe, à un assemblage caractéristique de l'Eemien (au sens large), la formation de C5 serait donc contemporaine du stade isotopique 5. Les espèces forestières sont dominantes (63,8% en NMIC) et les animaux rupicoles bien représentés (18,7% en NMIC). Le climat apparaît continental, avec des hivers frais et des étés tempérés et humides, de type interglaciaire (Eemien au sens strict) ou interstadiaire (St Germain I). Le paysage était mixte avec des espaces boisés bien développés, notamment dans l'environnement immédiat de la grotte, sur les pentes et dans le vallon où devait couler en permanence une rivière. Le dépôt de la couche 5 semble s'être formé sous un climat plus frais et plus sec que durant le dépôt de la couche 4 sus-jacente. L'abondance des carnivores, en espèces et en individus, confirme la clémence du climat sous lequel de grands troupeaux d'herbivores pouvaient trouver facilement de la nourriture.

LES CARNIVORES

Les restes de carnivores appartiennent à douze espèces. Ils sont très abondants dans la couche 5 de Sclayn (tableau I) ; 1575 ossements, correspondant à au moins 63 individus, ont été déterminés, soit 84,2% du NRT et 67,7% du NMIC^T. Parmi ces restes, 35 n'ont pu être attribués avec certitude à une espèce, ce sont : 15 fragments de côtes (2 d'ourson ?, 1 de carnivore de taille moyenne et 12 de petite taille); 5 fragments de vertèbres (d'ours ?, 4 de jeune et une pathologique appartenant vraisemblablement à un individu sénile); 13 fragments de dents (2 déciduales, 1 pathologique appartenant probablement à un ours sénile) et 2 fragments d'os (un morceau d'ilion et une phalangine de petit Canidé ?). A tous ces restes de carnivores, il faut ajouter 56 déciduales provenant d'ourson de 2ème année venus hiberner avec leur mère dans la grotte. D'après ces dents, le nombre d'ours est estimé à au moins 14. Douze espèces de carnivores ont été identifiées (tableau I). Parmi elles, l'Ours des cavernes domine en nombre de restes (78,2% du NRT de carnivores) et en nombre minimal d'individus (53,9% du NMIC^T de carnivores). Puis, ce sont le Loup et le Renard commun, les espèces les mieux représentées. Les autres carnivores n'ont été identifiés qu'à partir de quelques ossements appartenant à 3 individus au plus (tableau I). Les Ursidés et les Canidés sont les familles les mieux représentées, en NR et en NMI.

¹ Laboratoire de Préhistoire du Muséum National d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie Humaine, 1 rue René Panhard, 75013 Paris, France ; GDR 1051 du CNRS.

L'analyse de ces données, grande diversité spécifique des carnivores et abondance de leurs ossements et individus estimés, conduit à deux remarques (1) : la grotte de Sclayn a été utilisée comme repaire par plusieurs de ces espèces, notamment l'Ours des cavernes, (2) le peuplement en gibier devait être important aux alentours de la grotte, ce qui semble confirmé par un climat et un environnement favorables lors de la formation de la couche 5 (nombre de proies/nombre de prédateurs). L'abondance d'Ours des cavernes et sachant que les mâles (dont la présence est attestée, entre autre, par des os péniers) et les femelles avec leurs oursons de 1ère et/ou de 2ème année n'hibernent pas ensemble, souligne des venues successives durant un temps relativement long. Il est probable que, durant cette période, d'autres carnivores sont venus en dehors des hivers, peut-être attirés par les cadavres des animaux morts lors de leur hibernation. Cependant, les grottes à ours "en fonction" sont fortement imprégnées de l'odeur de ces grands carnivores, ce qui peut en dissuader d'autres de les utiliser comme repaires, ce qui semble être confirmé par le peu d'ossements présentant des marques de charriage à sec, marques typiques laissées par les allées et venues de ces Ursidés (8, aucun de carnivores). Nous proposons donc, comme hypothèse, que les ours des cavernes ont occupé la grotte de Sclayn avant que celle-ci ne serve de repaire (au sens strict, ce qui est différent d'un simple lieu de passage) à d'autres carnivores, notamment des Canidés, et d'habitat à l'Homme, ce qui correspondrait à la base de la couche 5. Ceci reste à confirmer par l'analyse spatiale.

L'analyse de la conservation des éléments anatomiques (cf. M. Patou-Mathis, dans cet ouvrage) rapportés aux carnivores met en évidence un fort déficit des ossements, même pour l'Ours des cavernes (rapport entre le NR et le NMIC). Par exemple, la Martre et le Chat sauvage ne sont représentés que par un seul reste (tableau I). Les espèces rares, comme la Panthère, la Hyène des cavernes et le Chat sauvage, ont été identifiés uniquement à partir d'os de l'autopode (cf. M. Patou-Mathis, dans cet ouvrage). De même l'Isatis, le Lion et l'Ours brun ont laissé essentiellement des restes de cette même partie du squelette (respectivement 2/4, 12/15 et 10/11). Une des explications possibles est l'apport de morceaux de carcasses par des carnivores, notamment les Canidés et la Hyène, et de la détérioration d'une grande partie de ces ossements par les carnivores eux-mêmes (les Canidés et surtout la Hyène sont des grands consommateurs d'os). Cette hypothèse est renforcée par l'observation de marques de crocs et de rongements sur 29 os d'espèces appartenant à cet ordre. Sept os de loup et 1 d'ours des cavernes ont été rongés par des loups ou des hyènes. Deux os de panthère, 1 de loup, 1 de renard commun et 9 d'ours des cavernes portent des marques dues à l'action de Vulpinés ou de Mustélinés. La présence de charognes a sans doute attiré nombre de carnivores, c'est probablement une des raisons de leur passage dans la grotte. Pour les espèces plus abondantes, l'Ours des cavernes, le Loup et le Renard commun, l'analyse de la conservation des éléments squelettiques, notamment du post-céphalique (tableaux II, III et IV et figure 1); de même que l'étude des âges, avec une dominance des jeunes et des vieux chez l'Ours des cavernes et des individus âgés chez le Loup (voir le tableau dans l'article précédent), confirment l'hypothèse de l'utilisation, par ces trois carnivores, de la grotte de Sclayn comme repaire. Les ossements de carnivores ont subi peu de modifications dues aux agents climato-édaphiques ; seule l'action de l'eau (ruissellement et percolation) a altéré le matériel osseux (40 des restes attribués à cet ordre). Un os de panthère porte des vermiculations, marques dues aux radicelles de plante, il a été découvert en terrasse. L'ensemble des ossements est très fragmenté, il n'y a, à l'exception d'un tibia d'ours brun et de deux radius d'ours des cavernes, pas d'os longs entiers. Cette fragmentation résulte de piétinement et de l'action de hyènes et de Canidés. On observe, sur une phalange proximale postérieure de loup, une strie résultant de l'action d'un outil tranchant. Il est probable qu'elle a été produite par l'Homme lors de la récupération de la fourrure (sur une dépouille ?). Les Préhistoriques ont-ils chassé quelques carnivores pour leur fourrure ? La

question demeure. Il est, en effet, très difficile dans un repaire de carnivores de dégager véritablement ce qui est dû à l'Homme.

LES HERBIVORES

Parmi les herbivores, qui représentent 15,1% du NRT et 30,1% du NMIC, seul le Chamois a laissé un nombre significatif de restes (tableau I).

La famille des Cervidés, après celle des petits Bovidés, est la mieux représentée avec quatre espèces reconnues à partir de 69 restes appartenant à au moins huit individus (figure 2). Le Cerf, le Daim, le Renne et le Chevreuil, présentent un déficit important en ossements. Les deux dernières espèces ne sont représentées que par des dents et des os de l'autopode (à l'exception d'un fragment de tibia pour le Renne). Ces restes ont été rapportés à un renne âgé et à un chevreuil très âgé. Trois os de renne portent des traces de charriage à sec. Nous proposons comme hypothèse que ces deux espèces ont été chassées ou "charognées" par des prédateurs autres que l'Homme (Hyène ou Canidés). Ceci peut également être proposé, d'après la nature des éléments conservés et les marques de carnivores qu'ils peuvent présenter, pour le jeune daim (de moins d'un an et demi), le très jeune cerf (d'environ deux mois), le jeune cerf (d'environ 27 mois) et le cerf âgé. Toutefois d'après la conservation des os du squelette, l'intervention de l'Homme ne peut être totalement exclue. Quant au cerf mâle adulte dans la force de l'âge et au daim adulte, une chasse par l'Homme est envisagée. Une côte de cerf, une scapula et un calcanéum de daim portent des stries résultant respectivement d'un décharnement, d'une désarticulation scapula/humérus et d'une désarticulation tibio-tarsienne. La présence de dents lactéales de cerf a permis de déduire que les deux juvéniles sont morts durant la période estivale (été). Un bois de chute adulte, collecté soit par l'Homme, soit par un carnivore, notamment la Hyène, induit une période différente, hivernale (les bois tombent en janvier-février). Le cerf adulte dans la force de l'âge correspondrait à un mâle sans bois, il aurait donc été abattu en période hivernale.

Parmi les Bovidés déterminés, on note l'absence des Bovinés et la faible représentation du Bouquetin (tableau I). Déterminé à partir uniquement de dents et de deux os de l'autopode, et en l'absence de marques anthropiques, les deux individus (un adulte et un adulte âgé) de cette espèce apparaissent résulter d'un "charognage" par des carnivores, notamment la Hyène.

Il en est probablement de même pour les deux sangliers identifiés grâce à des dents (tableau I).

Le Cheval est également peu abondant (tableau I). Certains de ses restes témoignent de l'intervention de l'Homme (fracturation anthropique d'un métapodien III adulte, stries sur un fragment de diaphyse d'os long adulte (cheval ?) et au niveau du col d'une côte ayant conservé sa tête, et présence d'un fragment diaphysaire présentant des marques caractéristiques des pièces dénommées "retouchoirs"). L'Homme a chassé au moins le cheval adulte âgé, et rapporté au campement quelques morceaux de la carcasse. Le poulain a été identifié grâce à un seul os (un ulna). Son origine demeure incertaine, des carnivores, comme la Hyène, ont pu tuer cet individu et rapporter dans la grotte quelques morceaux. La très grande rareté des ossements pourrait s'expliquer par la destruction d'autres éléments par ce carnivore (grande fragilité des ossements juvéniles).

Le Rhinocéros est relativement bien représenté, surtout en estimation du nombre d'individus (tableau I). Un fémur gauche de nouveau-né porte sur sa face dorsale, juste au-dessus de la protubérance latérale, une strie courte et profonde, produite lors de la désarticulation coxo-fémorale. Les autres restes sont essentiellement des dents, entières ou fragmentées. Ces rhinocéros ont-ils été chassés ou "charognés" par l'Homme, par d'autres prédateurs ou par les deux selon les individus estimés ? Au regard des éléments dont nous disposons, nous ne pouvons répondre à cette question. Il en est de même pour les mammouths (tableau I), qui n'ont livré que des fragments de défense ou de jugales de jeunes individus.

Le Chamois est l'herbivore le mieux représenté (48,8% des restes d'herbivores et 21,4% du nombre minimal d'herbivores). Presque tous les éléments du squelette sont présents (tableau V). La conservation des différentes parties squelettiques est proche de celle observée pour le Renard commun (figure 1). La présence d'os fragiles, notamment juvéniles, de fragments spongieux, partie particulièrement appréciée des carnivores, la rareté des os porteurs de marques laissées par ces derniers (3, soit 2, 6% des os, action de Canidés) et l'abondance relative de ceux présentant des stries d'origine anthropique (24, soit plus de 20% des os) attestent le rôle majeur de l'Homme. L'étude de l'âge des chamois (deux jeunes un entre 17 et 24 mois et un entre 30 et 36 mois, un adulte jeune entre 3 et 5 ans et 3 adultes de plus de 9 ans, dont deux très âgés) met en évidence l'absence d'animaux dans la force de l'âge (5-9 ans). L'hypothèse qui peut être formulée est l'abattage, durant l'hiver, d'individus appartenant à une ou plusieurs petites hardes composées de jeunes et de femelles (aucun os, de même que la cheville osseuse n'atteste la présence de mâle). Des collectes, à la fonte des neiges (fin de la période hivernale), de chamois morts (actuellement, en montagne, la mortalité des chamois est élevée durant cette saison) paraît peu probable. Elles auraient nécessité une stratégie d'attente et de rapidité d'accès aux carcasses, il faut arriver avant d'autres prédateurs, qui eux-mêmes, à la sortie de l'hiver, sont à la recherche de nourriture. Soulignons que durant la période hivernale les chamois recherchent des lieux boisés et de basse altitude. Ils sont alors plus faciles à chasser. Les chamois ont été rapportés entiers au campement pour y être dépecés. L'abondance des stries de boucherie nous a permis de reconstituer le mode de traitement de cette espèce par les Préhistoriques (figure 3). Le nombre important de stries résultant du décharnement suggère le prélèvement de viande crue. Ce décharnement important explique peut-être le désintérêt des carnivores pour les restes appartenant à cette espèce. Tous les os longs ont été fracturés pour en extraire la moelle. La peau a également été récupérée (stries de dépouillement sur un fragment crânien et à la base d'une cheville osseuse), ainsi que des tendons. Ainsi, seul le Chamois montre un traitement complet par les Préhistoriques, ce qui confirme sa prédation par ces derniers. De plus, d'après ces observations, on peut émettre l'hypothèse d'une exportation (vers un camp de base ?) par les Préhistoriques, de viande découpée en morceaux et peut-être séchée ou fumée.

DISCUSSION

La grotte de Sclayn est, durant le dépôt de la couche 5, avant tout un repaire de carnivores. L'Ours des cavernes en a été le principal occupant, la présence d'os portant des marques de charriage à sec et de fragmentation due aux piétinements, permet de dire qu'ils sont venus avant mais aussi après quelques passages d'autres carnivores. Il est intéressant de noter qu'aucun os de chamois ne porte de telles marques. L'Homme serait peut-être venu après que l'Ours des cavernes ait délaissé la grotte (vers le milieu ou le sommet du remplissage). Ce que

semble confirmer la saison d'abattage des chamois : période hivernale, période d'hibernation de ce grand carnivore. Par contre, les Canidés sont apparemment venus, attirés par les charognes d'ours mais également, à d'autres moments, par les déchets abandonnés par les hommes ou d'autres prédateurs (Loup, Renard ...). La Hyène a semble-t-il joué un rôle mineur dans cet assemblage (quelques restes et quelques marques laissées surtout sur des os de loup et d'ours des cavernes). Apparemment, elle s'est installée dans la grotte avant l'occupation humaine. L'impact de l'Homme sur ce site est relativement modeste. A part pour le Chamois, chassé par l'Homme, l'origine des autres herbivores déterminés est difficile à établir. D'après notre analyse, seule pour un cerf adulte, un cheval âgé et peut-être un daim adulte, l'hypothèse d'une chasse peut être avancée avec une certaine probabilité. L'intervention des Préhistoriques est cependant attestée sur un reste de loup (récupération de la fourrure) et un os de rhinocéros nouveau-né. La collecte de morceaux de carcasses sur des charognes de gros mammifères, comme les rhinocéros et les mammouths, animaux tués par d'autres prédateurs ou morts "naturellement", peut alors être envisagée. La grotte de Scladina s'ouvre à flanc de falaise, elle est accessible après avoir grimpé sur une pente relativement forte (4%). Ce qui ne facilite pas la montée d'animaux de forte taille (effet transport), d'où probablement l'apport de morceaux d'animaux dépecés sur le lieu d'abattage (Cheval et Daim ?) ou issu d'un "charognage" (Rhinocéros et Mammouth, sur lesquels on peut prélever de la viande sans pour cela emporter d'os). Les Néandertaliens de Sclayn ont donc surtout recherché une ou des petites hardes de chamois (espèce locale) composées de femelles et de jeunes, et ce durant la période hivernale. Ils ont abattu principalement de jeunes et de vieux individus, peut-être moins aptes à fuir. Les animaux ont été rapportés entiers dans la grotte pour y être traités. Toutes les parties utilisables ont été récupérées, à des fins alimentaires : viande, moelle, mais aussi non alimentaires : peau, tendons, corne ?

Au vu de ces résultats, nous avançons l'hypothèse que la grotte de Sclayn a, lors de la formation de la couche 5, servi, durant un temps relativement court (une saison hivernale ?), de halte de chasse aux chamois.

ESPECES	NR	NMlc	Jeunes
<i>Cervus elaphus</i>	27	4	2
<i>Dama dama</i>	16	2	1
<i>Rangifer tarandus</i>	11	1	0
<i>Capreolus capreolus</i>	4	1	0
Cervidés indéterminés	11		
<i>Rupicapra rupicapra</i>	138	6	2
<i>Capra ibex</i>	7	2	0
<i>Sus scrofa</i>	6	2	0
<i>Equus (caballus)</i>	16	2	1
<i>Coelondonta antiquitatis</i>	31	5	1 NN
<i>Mammuthus primigenius</i>	16	3	3
Total HERBIVORES	283	28	9 dont 1 NN
<i>Ursus spelaeus</i>	1232	34	12 dont 1 NN
<i>Ursus arctos</i>	21	3	0
<i>Crocuta crocuta spelaea</i>	12	3	1
<i>Canis lupus</i>	160	8	1
<i>Cuon sp.</i>	7	1	0
<i>Vulpes vulpes</i>	68	5	1
<i>Alopex lagopus</i>	12	2	0
<i>Panthera (Leo) spelaea</i>	16	1	0
<i>Panthera pardus</i>	7	2	0
<i>Felis silvestris</i>	1	1	0
<i>Meles meles</i>	3	2	0
<i>Martes martes</i>	1	1	0
Carnivores indéterminés	35		
Total CARNIVORES	1575	63	15 dont 1 NN
Lagomorphes	13	2	0
NRDt/NMlcT	1871	93	24 dont 1 NN
NRDa	110		
NRI	85		
NRT	2066		

Tableau I : Dénombrement des espèces présentes dans la couche 5 de la grotte Sciadina ; NMlc = Nombre Minimal d'Individus par combinaison; NMlcT = Nombre Minimal d'Individus par combinaison Total; NN = Nouveau-Né; NR = Nombre de restes; NRDa = Nombre de Restes déterminés anatomiquement; NRDt = Nombre de Restes Déterminés totalement; NRT = Nombre de restes Total.

ELEMENTS ANATOMIQUES	NR	NMlc	AGE
Os du Crâne	25	4	2 J/2 Ad.
Hémi-Maxillaire	4	2	1 J/1 Ad.
Hémi-Mandibule	22	9	2 J/7 Ad.
Dent Supérieure Isolée	103	23	5 J/18 Ad.
Dent Inférieure Isolée	181	27	5 J/22 Ad.
Dent Indéterminée Isolée	79		
Jugales lactéales isolées	4	3	Jeunes
Canines lactéales isolées	28*	7*	Jeunes
TOTAL CRANIEN	446*	33*	11 J*/22 Ad
Sternèbre	7	4	2 J/2 Ad.
Vertèbres	115	7	1 J/6 Ad.
Côtes	267	5	1 J/4 Ad.
Sacrum	1	1	Adulte
Coxal	4	3	1 NN/2 Ad.
Total Restes Sq. Axial	394	9	1NN/2J/6Ad
Scapula	1	1	Jeune
Humérus	3	2	1 J/1 Ad.
Radius	5	3	1 J/2 Ad.
Ulna	1	1	Adulte
Total Restes M. Ant. Sup.	10	3	1 J/2 Ad.
Fémur	6	3	Adultes
Tibia	6	4	Adultes
Patella	14	11	Adultes
Fibula	11	6	Adultes
Total Restes M. Post. Sup.	37	11	Adultes
Carpéens	21	4	1J/1Sub/2Ad
Métacarpéens	13	4	Adultes
Tarséens	59	10	2 J/8 Ad.
Métatarséens	71	10	Adultes
Phalange Proximale	68	5	1 NN/4 Ad
Phalange Intermédiaire	38	5	1 J/4 Ad.
Phalange Distale	45	4	1 J/3 Ad.
Sésamoïdes	20	1	Adulte
Métapodiens Indéterminés	7		
Phalanges Indéterminées			
Total Restes Autopode	342	15	1NN/2J/12Ad
Os pévien	3	3	Mâles Adultes
TOTAL POST-CRANIEN	786	16	1NN/2J/13Ad
TOTAL	1232*	34*	12 J/22 Ad

Tableau II : Conservation des éléments anatomiques d'Ours des cavernes, en nombre de restes (NR) et en nombre minimal d'individus par combinaison (NMlc), présents dans la couche 5 de la grotte Scladina; * = les dents lactéales appartenant à des oursons venus hiberner avec leur mère ne sont pas prises en compte, de même que dans le calcul du NMlc, ces oursons n'étant pas morts dans le site; Ad = Adulte, J = Jeune; NN = Nouveau-Né.

ELEMENTS ANATOMIQUES	NR	NMlc	AGE
Os du Crâne	0	0	
Hémi-Maxillaire	2	1	Adulte
Hémi-Mandibule	6	5	Adultes
Dent Supérieure Isolée	13	5	Adultes
Dent Inférieure Isolée	18	5	Adultes
TOTAL CRANIEN	39	7	Adultes
Sternèbre	1	1	Adulte
Vertèbres	22	4	1 J/3 Ad.
Côtes	1	1	Adulte
Coxal	6	3	1 J/2 Ad.
Total Restes Sq. Axial	30	4	1 J/3 Ad.
Scapula	2	2	1 J/1 Ad.
Humérus	2	2	1 SubAd./1 Ad.
Radius	3	2	Adultes
Ulna	9	4	1 J/3 Ad.
Total Restes M. Ant. Sup.	16	4	1 J/3 Ad.
Fémur	0	0	
Tibia	2	1	Adulte
Patella	0	0	
Fibula	1	1	Adulte
Total Restes M. Post. Sup.	3	1	Adulte
Carpéens	0	0	
Métacarpéens	9	3	Adultes
Tarséens	6	4	1 J/3 Ad.
Métatarséens	5	2	Adultes
Phalange Proximale	23	2	Adultes
Phalange Intermédiaire	11	2	Adultes
Phalange Distale	18	2	Adultes
Sésamoïdes	0	0	
Total Restes Autopode	72	4	1 J/3 Ad.
TOTAL POST-CRANIEN	121	4	1 J/3 Ad.
TOTAL	160	8	1 J/7 Ad.

Tableau III : Conservation des éléments anatomiques de Loup, en nombre de restes (NR) et en nombre minimal d'individus par combinaison (NMlc), présents dans la couche 5 de la grotte Scladina; Ad = Adulte, J = Jeune; SubAd. = Sub-Adulte.

ELEMENTS ANATOMIQUES	NR	NMlc	AGE
Os du Crâne	0	0	
Hémi-Maxillaire	1	1	Adulte
Hémi-Mandibule	4	3	Adultes
Dent Supérieure Isolée	12	4	Adultes/1F.
Dent Inférieure Isolée	10	5	1 J/4 Ad/1F.
TOTAL CRANIEN	27	5	1 J/4 Ad/1F.
Vertèbres	3	1	Adulte
Côtes	0	0	
Coxal	2	1	Adulte
Total Restes Sq. Axial	5	1	Adulte
Scapula	0	0	
Humérus	2	2	Adultes
Radius	5	2	Adultes/1F.
Ulna	4	4	Adultes
Total Restes M. Ant. Sup.	11	4	Adultes
Fémur	2	2	Adultes
Tibia	2	2	Adultes
Patella	0	0	
Fibula	0	0	
Total Restes M. Post. Sup.	4	2	Adultes
Carpiens	1	1	Adulte
Métacarpiens	6	2	Adultes/1F.
Tarsiens	7	4	1 J/3 Ad.
Métatarsiens	2	1	Adulte
Phalange Proximale	3	2	1 J/1 Ad.
Phalange Intermédiaire	0	0	
Phalange Distale	1	1	Adulte
Sésamoïdes	0	0	
Métapodiens Indéterminés	1		
Total Restes Autopode	21	4	1 J/3 Ad.
TOTAL POST-CRANIEN	41	5	1 J/3 Ad/1F.
TOTAL	68	5	1 J/3 Ad/1F.

Tableau IV : Conservation des éléments anatomiques de Renard, en nombre de restes (NR) et en nombre minimal d'individus par combinaison (NMlc), présents dans la couche 5 de la grotte Scladina; Ad = Adulte; F. = Foetus; J = Jeune.

ELEMENTS ANATOMIQUES	NR	NMic	AGE
Cheville osseuse	2	1	Adulte
Os du Crâne	0	0	
Hémi-Maxillaire	1	1	17-24 mois
Hémi-Mandibule	6	3	3 Adultes
Dent Supérieure Isolée	8	4	Adultes
Dent Inférieure Isolée	7	4	1 J/3 Ad.
TOTAL CRANIEN	24	5	1 J/4 Ad.
Sternèbre	0	0	*
Vertèbres	0	0	*
Côtes	0	0	*
Coxal	2	2	Adultes
Total Restes Sq. Axial	2*	2*	Adultes*
Scapula	5	3	Adultes
Humérus	8	4	1 J/3 Ad.
Radius	10	5	1 J/4 Ad.
Ulna	6*	3	2 J/1 Ad.
Total Restes M. Ant. Sup.	29	6	2 J/4 Ad.
Fémur	6	2	1 J/1 Ad.
Tibia	7	4	2 J/2 Ad.
Patella	0	0	
Os malléolaire	0	0	
Total Restes M. Post. Sup.	13	4	2 J/2 Ad.
Carpéens	9	3	Adultes
Métacarpéens	12	5	1 J/4 Ad.
Tarséens	11	4	2 J/2 Ad.
Métatarséens	14	5	2 J/3 Ad.
Métapodiens Indéterminés	4		
Phalange Proximale	12	2	Adultes
Phalange Intermédiaire	2	1	Adulte
Phalange Distale	5	1	Adulte
Sésamoïdes	1	1	Adulte
Total Restes Autopode	70	6	2 J/4 Ad.
TOTAL POST-CRANIEN	114	6	2 J/4 Ad.
TOTAL	138	6	2 J/4 Ad.

Tableau V : Conservation des éléments anatomiques de Chamois, en nombre de restes (NR) et en nombre minimal d'individus par combinaison (NMic), présents dans la couche 5 de la grotte Scladina; Ad = Adulte; J = Jeune.

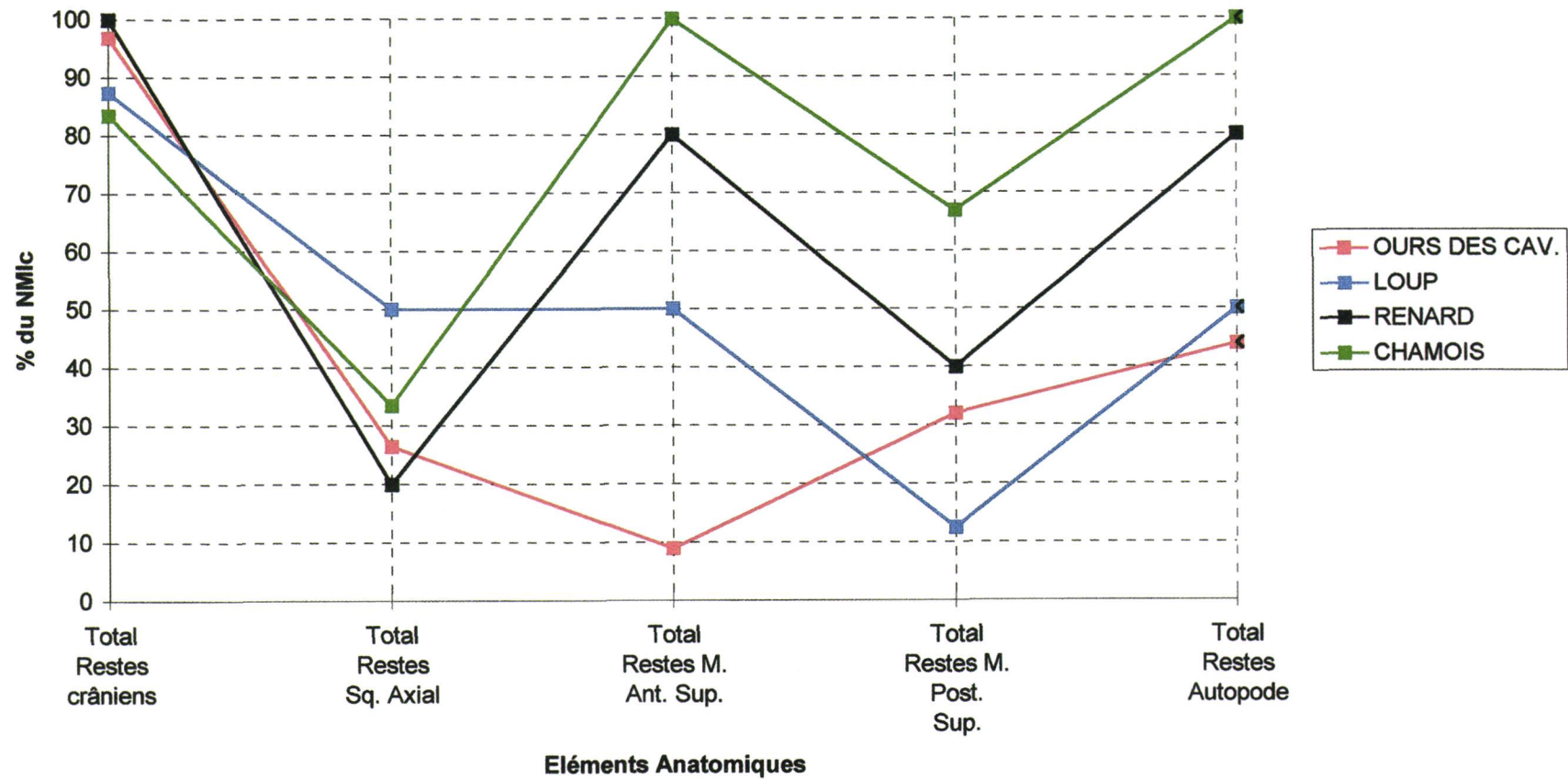


Figure 1 : Conservation relative des grandes parties du squelette des ours des cavernes, des loups, des renards et des chamois présents dans la couche 5 de la grotte Scladina.

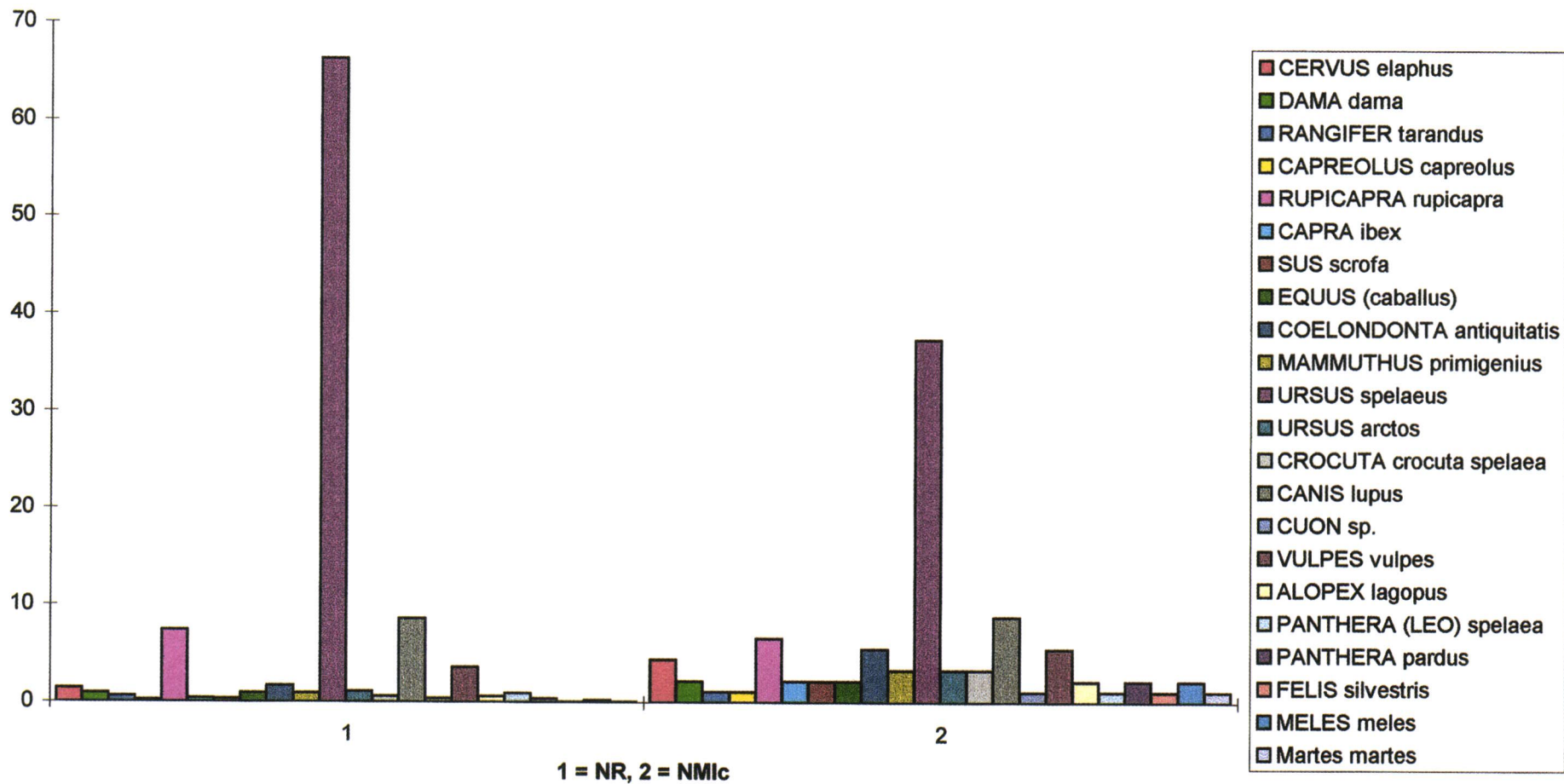


Figure 2 : Dénombrement des espèces présentes dans la couche 5 de la grotte Scladina, en NMic (Nombre Minimal d'Individus par combinaison) et NR (Nombre de restes).

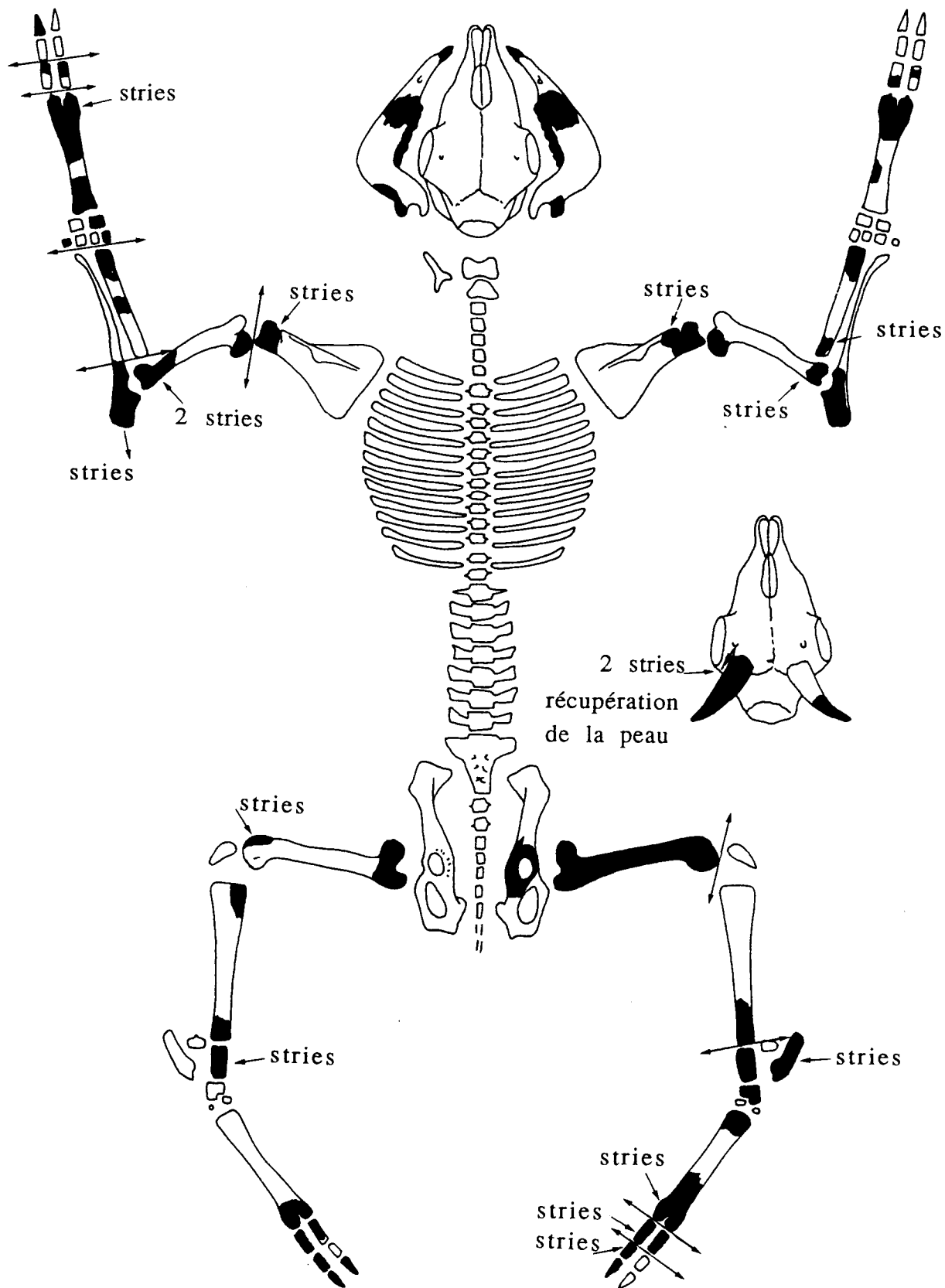


Figure 3 : Conservation des éléments anatomiques et emplacement des marques d'origine anthropique sur les ossements du Chamois de la couche 5 de la grotte Scladina.

BIBLIOGRAPHIE

- OTTE M. et PATOU-MATHIS M., 1992,
Comportements de subsistance au Paléolithique moyen en Europe. Les Eyzies, *Paléo*,
n°4 : 29-34.